

LE DISCOURS DE M. CHAMBERLAIN

La campagne irrédentiste en Italie

DERNIERE PAGES

traité d'amitié, de commerce et de navigation conclu à Bangkok, le 7 décembre 1937 entre la France et le Siam; 2) de l'arrangement commercial et douanier entre la France et le Siam, concernant l'Indochine, signé à Bangkok, le 9 décembre 1937.

M. Bibié, rapporteur, estime que le vote massif du projet renforcera l'amitié qui existe entre le Siam et la France.

M. Moutet souhaite que l'on complète la convention par un pacte de non-agression.

M. Marin déplore que les écoles religieuses françaises au Siam soient menacées en raison de leurs difficultés financières.

M. de Kérillis, applaudit sur divers points, demande l'ouverture d'un débat sur la situation actuelle.

M. Georges Bonnet répond qu'un tel débat pourra avoir lieu lors de la discussion du budget des Affaires étrangères.

La Chambre vote à l'unanimité, à mains levées, l'article unique du projet relatif à la convention franco-siamoise, puis la séance est levée.

Prochainement, jeudi après-midi, pour la discussion du budget. Le premier budget discuté sera celui de la Justice.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Cinq accords en moins d'un an

Permettez-moi de vous rappeler les accords qui marqueront nos progrès au cours de l'année écoulée : en avril, l'accord avec l'Éire; puis, le même mois, l'accord anglo-italien; en septembre, l'accord de Munich, suivi de la déclaration anglo-allemande. Eu temps opportun, ceci conduisit à la déclaration franco-allemande, signée il y a quelques jours.

Enfin, l'accord commercial anglo-américain.

Donc, en moins de douze mois, il y a eu cinq accords internationaux de première importance, dont trois ont été conclus entre des États démocratiques et des États autoritaires.

Sûrement, cela est une réalisation qui appelle la satisfaction plutôt que le pessimisme.

Naturellement, je sais bien que l'accord de Munich a été représenté dans certains milieux, non comme un exemple de coopération, mais comme une défaite pour les démocrates.

Les résultats de Munich

Je ne puis m'empêcher de penser que de telles déclarations ne servent ni la démocratie, ni les chances d'une plus complète coopération internationale.

A mon point de vue, nous ne devrions pas essayer d'évaluer les résultats de telles rencontres en en faisant une question de victoires ou de défaites.

Nous devrions plutôt nous rappeler l'autre solution que nous épargna l'accord de Munich, c'est-à-dire une tentative de réviser le traité de Versailles par la force, plutôt que par voie de discussion, une tentative qui aurait certainement eu pour résultat une situation très différente de l'atmosphère pacifique dans laquelle nous nous trouvons ce soir.

Je dois déplorer le ton actuel de la presse allemande

Je dois déplorer le ton actuel de la presse allemande qui dans un certain cas, a, sans scrupules, dirigé ses vituperations contre le plus respecté de nos hommes d'État, encore récemment le premier ministre de ce pays, et qui, dans peu de cas, montre un signe quelconque du désir de comprendre notre point de vue.

Cependant je suis convaincu, que le désir de nos deux peuples demeure tel qu'il fut enregistré dans la déclaration de Munich, c'est-à-dire que ces deux peuples souhaitent que nous n'entrons plus jamais en guerre les uns contre les autres, mais que nous traitions toutes divergences entre nous au moyen de la consultation.

La prochaine entrevue de Rome

Le mois prochain lord Halifax et moi ferons un voyage à Rome, afin de discuter avec le chef du gouvernement italien et ses ministres de toutes les questions pour lesquelles nous avons un intérêt et un souci communs.

Il se peut que certains discutent de nouveau de qui aura été le gagnant et le perdant dans ces pourparlers. Tel n'est pas l'esprit dans lequel nous nous proposons d'entreprendre notre voyage. Nous avons espéré plutôt pouvoir trouver une atmosphère dans laquelle il serait possible, par des échanges d'idées personnelles, de mieux comprendre nos points de vue, et, par l'établissement d'une plus grande confiance mutuelle, de coopérer d'une façon ou d'une autre, à la réalisation de nouveaux progrès vers le sentiment général de stabilité et de sécurité.

Les contacts avec les pays de régimes différents

On me dit que dans certains milieux, on suppose que, parce que je suis partisan d'une entente avec les pays de dictature, je vais par là favoriser le système nazi ou fasciste.

Il ne me semble ni utile, ni désirable de critiquer les autres, parce qu'il n'y a pas de systèmes qui ne nous conviendraient pas, mais qui leur conviendraient.

Je voudrais faire une autre observation sur ce sujet : L'Histoire nous enseigne qu'aucun gouvernement ne conserve toujours la même forme.

Nous devons avoir soin de ne point rompre le contact avec un pays, quel qu'il soit, en raison d'un système de gouvernement, qui, avec le temps, peut subir des modifications telles qu'il peut devenir très différent de ce qui est aujourd'hui.

Laissons-nous maintenant envisager un autre aspect de la politique britannique, à savoir la question de nos préparatifs militaires.

Dans ces circonstances, on a jugé, qu'une situation embarrassante pourrait se produire si, dans le courant de la soirée, des sujets étaient mentionnés impliquant une critique des affaires allemandes.

Le réarmement britannique

Il y a pratiquement unanimité en ce qui concerne la nécessité d'accélérer l'exécution de notre programme de réarmement.

Loins de manifester du mécontentement le peuple de ce pays a montré qu'il était prêt à faire des efforts encore plus grands, et on les lui demandait.

Ces armements ne seront pas utilisés à des fins d'agression.

Cependant, alors que nous entendons parler des avantages de la force, alors que nous voyons les autres accumuler les préparatifs de force et rester sourds à toute suggestion en faveur du désarmement, nous sommes obligés de prendre toutes les mesures nécessaires pour combler toutes les lacunes qu'il peut y avoir dans notre défense nationale.

Car, si j'empêchais que nous serons toujours prêts à discuter dans un esprit de bienveillance tout grief, toute injustice, dont on pourra arguer, c'est à la raison et non pas à la force que nous prêterons attention.

Les obligations envers les alliés

Nous ne pouvons oublier que nous avons des obligations non seulement envers notre population métropolitaine, mais envers tous les peuples de l'Empire britannique, dont nous sommes responsables, et les alliés auxquels nous lient des traités.

Ces obligations, nous devons être en mesure de nous les acquiescer, nous préparant soit maintenant, soit à l'avance, pour que nous puissions affirmer avec confiance que nous sommes en mesure de le faire.

Personne ne serait plus heureux que moi de souscrire à tout accord international qui limiterait ou réduirait les armements de toutes les puissances par voie contractuelle.

La faiblesse des tentatives de domination

J'ai été à plusieurs reprises, au cours de ces dernières semaines assez saisi de m'entendre appeler « ce vieillard ».

A un égard au moins, la fuite du temps a laissé sa marque sur moi; c'est dans la mesure où j'ai reconnu la vanité de toute ambition, en tant que l'ambition entraîne le désir de domination, car une fois de plus, l'histoire nous enseigne que les tentatives de domination ne sont jamais longtemps couronnées de succès et qu'elles n'ont jamais contribué au bonheur des nations qui les ont faites.

L'expérience passée nous a montré qu'il existe une force interne qui révèle infailliblement la crainte de perdre la liberté. Elle s'ajoute au besoin constant d'expression nationale et rend toute domination difficile et périlleuse.

Il me semble donc que le bonheur doit être cherché ailleurs. Il dépend en grande partie de notre condition matérielle. Mais il dépend essentiellement de notre état d'esprit, de notre liberté d'action et de ce repos de l'esprit sans lequel aucun confort matériel ne nous apporte de satisfaction.

C'est de l'absence de cette paix de l'esprit que souffre le monde. C'est par là que la confiance est minée et que nous ne sommes plus en mesure de recueillir les avantages matériels que le progrès humain nous donne le droit de revendiquer, une fois les forces de la nature domptées.

Nos relations avec la France sont si étroites...

Et je voudrais, pour conclure, demander par votre intermédiaire, à toutes les nations que vous représentez, de se rendre compte que notre but doit être le bonheur de tous les peuples et qu'on ne peut y parvenir qu'en faisant fi des suspensions et des préjugés, qu'en cessant de souligner nos divergences et en recherchant plutôt les points sur lesquels on peut se mettre d'accord.

Par ailleurs, la presse continue de publier des articles tendant à démontrer le bien-fondé des revendications italiennes sur la Tunisie, Djibouti et le canal de Suez, ainsi que des correspondances sur les prétendues provocations françaises à l'adresse des Italiens qui vivent en Tunisie.

La situation vue de Londres

Londres, 13 décembre. — Les ambitions de l'Allemagne et de l'Italie continuent d'être au premier plan des préoccupations de la presse anglaise.

Il y a aujourd'hui unanimité dans la presse pour constater les dangers actuels.

Mais la controverse reste vive sur la meilleure politique à suivre pour y parer. Les uns estiment toujours que la conciliation doit permettre de sauver et honorer et intérêts, les autres persistent à croire que le droit, sans la force et sans la volonté d'user de cette force est une utopie.

L'Angleterre considère d'une importance vitale que Bizerte reste française

Paris, 13 décembre. — Sir Eric Phipps, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, a reçu hier par M. Bonnet, un communiqué de l'ambassadeur à Paris, M. Chamberlain, à la Chambre des Communes signifiant que la Grande-Bretagne n'est pas prête à céder Bizerte.

Le mouvement est encouragé par le radio de Vienne, où, chaque jour, dans des émissions en langue slovaque, même campagne contre les Juifs.

Bien que resté fidèle à la ligne de Mgr Hlinka, le gouvernement catholique de Bratislava semble parfois débordé par la vague d'antisémitisme. On remarque toutefois que, dans son discours de dimanche, M. Karol Sidor, vice-président du Conseil, a gardé sur ce chapitre une attitude modérée.

Un incident germano-britannique

Pour protester contre le discours de M. Chamberlain, l'ambassadeur d'Allemagne s'abstient d'assister au banquet de la presse étrangère.

Londres, 13 décembre. — Au début du banquet de l'Association de la presse étrangère, les membres de l'ambassade d'Allemagne et les journalistes allemands étaient absents. La « Press Association » est informée officiellement que l'ambassadeur d'Allemagne, les membres de l'ambassade et les journalistes allemands, regrettent sincèrement, en raison de certains passages du discours du premier ministre, de ne pouvoir assister au dîner.

L'ambassade d'Allemagne communique la déclaration officielle suivante : « Le point de vue de l'ambassade est qu'il est regrettable que des membres de l'ambassade n'aient pas été à même d'assister au dîner anniversaire de la Foreign Press Association, où le Premier ministre lui-même était le principal orateur. »

Mais on doit se souvenir que les journalistes allemands de Londres, en tant que membres de la Foreign Press Association étaient eux-mêmes associés aux invitations envoyées aux invités de l'association.

Dans ces circonstances, on a jugé, qu'une situation embarrassante pourrait se produire si, dans le courant de la soirée, des sujets étaient mentionnés impliquant une critique des affaires allemandes.

Le discours a produit une excellente impression à Paris

Paris, 13 décembre. — Le passage du discours concernant les relations avec la France a produit une excellente impression à Paris et enlève toute possibilité de doute que la brièveté de la réponse faite la semaine aux Communes par le premier ministre, aurait pu créer.

Dans les milieux diplomatiques français, on avait la conviction qu'en fait la Grande-Bretagne ne demeurerait pas indifférente devant une modification éventuelle de « statu quo » dans le bassin méditerranéen.



La position de Djibouti, à la sortie de la mer Rouge

Rome, 13 décembre. — La campagne irrédentiste se poursuit en Italie par la parole et par la plume. C'est ainsi qu'à Pesaro, sur l'Adriatique, l'inspecteur fédéral Del Babo a fait une conférence sur les « revendications italiennes », à la suite de quoi, l'assistance, pour la plupart des étudiants, est allée substituer les noms de la Corse, de Nice et de Tunis, à ceux de trois rues de la ville.

Un appel au calme du maire de Bastia

Bastia, 13 décembre. — Dans un appel publié par la presse locale, M. de Montera, maire de Bastia, exhorte la population au calme et lui recommande de maintenir, en face des manifestations italiennes, une attitude digne et énergique.

Le statut des Italiens en Tunisie sera-t-il reconsidéré ?

Nice, 13 décembre. — M. Mistler, au cours d'une conférence sur la situation internationale a déclaré, à propos des Italiens résidant en Tunisie : « Nous sommes prêts à discuter, mais sur les bases des accords de Rome signés en 1935 par M. Laval. »

Une manifestation des étudiants lillois

Les étudiants de Lille ont, comme leurs camarades des autres universités, répondu aux manifestations tapageuses des organisations transalpines, par une démonstration qui eut lieu mardi soir.

Au nombre de six à sept cents, ils tentèrent de parvenir rue Jean-Bart, où se trouve l'immeuble du consulat d'Italie, mais la police veillait. Les étudiants n'en donnèrent pas moins l'audition prévue de cris et de sifflets, puis chantèrent le « Marseillaise ».

Cette première partie terminée, ils gagnèrent en cortège le centre de la ville.

De larges banderoles portaient le texte de revendications inattendues et des plus cocasses.

Tandis que des groupes marchaient au pas de l'oeil, d'autres proclamaient : « L'Italie au Négus », « l'Affaire se corse », « Le Vésuve à l'action », réclamaient « le redressement de la tour penchée de Pise » et affirmaient « qu'ils n'auraient même pas Tino Rossi ».

Accompagné d'un service d'ordre qui n'eut pas à intervenir, le cortège défila au milieu de la sympathie amusée des promeneurs.

Les élections, à Memel seraient un succès quasi total pour la liste allemande

Berlin, 13 décembre. — Selon le D.N.B. voici les résultats actuellement connus des élections à la Diète de Memel : Jusqu'ici, la liste allemande obtient 97,70 % des voix dans le cercle de Memel-campagne; 95,10 % dans le cercle de Heidekrug; et 93,50 % dans le cercle de Poggen.

Les résultats pour la ville de Memel ne sont pas encore connus.

Tout était prêt pour l'évasion de sa prison polonaise d'un terroriste ukrainien... mais la police évanta le complot

Varsovie, 13 décembre. — Les autorités polonaises ont découvert un complot sensationnel qui avait pour objet de faciliter la fuite d'un terroriste ukrainien, Stefan Bandera, qui, ayant été impliqué dans le meurtre du ministre de l'Intérieur, M. Piarowski, avait été condamné en 1936 à 15 ans de réclusion et purgé sa peine dans la prison de Wronski, en Pologne.

Le complot avait été organisé par plusieurs membres de l'organisation ukrainienne nationaliste (U.O.N.), sous la direction d'un certain Michel Kupiec, habitant Siewcowa, en Malopolska Orientale. Deux gardiens de la prison de Wronski, qui devaient faciliter la fuite de Bandera, étaient vus promettre une somme de 40.000 zlotys.

Une voiture devait attendre Bandera à quelques kilomètres de la prison et le conduire à la frontière allemande.

Ce complot a été déjoué au dernier moment, par la police, qui a fait arrêter les deux gardiens, ainsi que les membres de l'organisation ukrainienne nationaliste et le chauffeur, impliqués dans cette affaire.

EN ESPAGNE

Les gardiens de trois chalutiers en relâche à Brest et dont les armateurs sont nationalistes restent séduits au gouvernement de Barcelone.

Brest, 13 décembre. — Trois grands chalutiers, battant pavillon républicain espagnol, avaient relâché à Brest, il y a plusieurs mois, se trouvant ancrés dans le fond de la rade.

Les armateurs de chalutiers, qui sont nationalistes, et habitent en territoire français, ont voulu rentrer en possession de leurs navires et ont commandé un remorqueur de la marine du port de Brest. Mais les gardiens de chalutiers ont refusé de laisser accomplir la manœuvre, affirmant que les bateaux étaient réquisitionnés par le gouvernement de Barcelone. Finalement, les armateurs ont abandonné leur projet.

Un vapeur français essuie des coups de canon.

Tanger, 13 décembre. — Lundi, vers 20 h. 30, le vapeur « Mostaganem » a été arrosé, alors qu'il se trouvait à huit milles au sud-ouest de la Pointe d'Hu-

La Lituanie espère que le Reich respectera le territoire de Memel

Kaunas, 13 décembre. — La démarche franco-britannique faite lundi à Berlin au sujet de Klaipeda a trouvé un écho favorable à Kaunas.

On espère qu'elle ne restera pas sans influencer les décisions qui seront prises à Berlin. On espère notamment que les dirigeants du IIIe Reich ne voudront pas provoquer, en ce moment, une nouvelle tension au sujet d'un territoire garanti internationalement et peuplé d'un nombre relativement restreint d'Allemands.

Kaunas, 13 décembre. — Plusieurs partisans de M. Valdemaras, dont le capitaine en retraite Ivanauskas, leader du putsch valdemariste de 1934, ont été arrêtés.

Le collectif de décembre a été distribué hier à la Chambre

Paris, 13 décembre. — On a distribué mardi à la Chambre le projet de loi annuel connu sous le nom de « cahier collectif de décembre », qui porte ouverture et annulation de crédits sur l'exercice 1938 et approuve des décrets destinés à faire face à des besoins urgents pendant l'absence du Parlement.

Les régularisations de crédits se chiffrent à 1.424 millions et demi environ compensés jusqu'à concurrence de 4 millions 222.000 francs par des augmentations de recettes, ce qui laisse un accroissement net de charges de plus de 1.420 millions.

Dans le total, les demandes de crédits supplémentaires pour la défense nationale au titre de l'exercice en cours atteignent 692 millions et celles qui concernent la dette publique, à 500 millions environ; ce sont là les plus importantes.

Une situation provisoire de l'exercice 1938 porte le montant total des crédits à la somme de 62.001.986.803 fr. Les recettes étant calculées pour un total de 55.519.329.933 fr., il reste, d'après cette situation provisoire, un excédent de crédits de 6.482.656.870 francs.

MM. Jarrigion et Semard sont révoqués du conseil d'administration de la S.N.C.F.

Paris, 13 décembre. — Le « Journal officiel » publie mercredi matin un décret révoquant MM. Jarrigion et Semard, comme membres du conseil d'administration de la Société nationale des chemins de fer.

Une seule méthode pour amener une paix permanente : un accord économique international.

New-York, 13 décembre. — Dans un discours prononcé au Club économique de New-York, M. van Zeeland, ancien premier ministre de Belgique, a proposé comme seule méthode capable d'amener une paix permanente dans le monde, la réalisation d'un accord économique international de bonne volonté.

L'archevêque de Breslau proteste contre la suspension de l'enseignement religieux dans les écoles

Cité du Vatican, 13 décembre. — La tension des rapports entre le Reich et l'Eglise catholique est mise en relief dans une circulaire du cardinal Bertram, archevêque de Breslau, par laquelle ce prélat informe le clergé allemand qu'il a protesté auprès du ministre de l'Instruction publique du Reich contre la décision de la Fédération des instituteurs nationaux-socialistes de suspendre l'enseignement religieux dans les écoles en signe de protestation contre le meurtre du conseiller d'ambassade von Rath par un israélite polonais.

M. Beran a exposé ce que devait être la politique étrangère de la Tchécoslovaquie

Prague, 13 décembre. — Mardi après-midi, M. Beran a lu devant la Chambre la déclaration gouvernementale.

Il a dit notamment : « Les événements de cette année ont non seulement porté atteinte à nos intérêts, mais ébranlé de nombreuses grandes puissances considérées jusqu'alors comme intangibles. Nous ne sommes pas et nous ne voulons pas être sourds ou aveugles en face de ces changements. »

« Nous voulons baser notre politique extérieure sur des réalités. »

« Il nous faut avant tout établir des relations amicales avec notre plus grand voisin, l'Allemagne. »

M. Beran a proclamé ensuite la volonté de son gouvernement d'établir des relations de bon voisinage avec la Pologne et la Hongrie et d'éclaircir les relations avec la Roumanie, la Yougoslavie, l'Italie.

Le Cameroun veut rester français

Douala, 13 décembre. — La Chambre de commerce du Cameroun vient d'adresser au président du Conseil un télégramme dans lequel elle exprime la volonté du Cameroun de rester partie intégrante de l'Empire français et signale la formation d'un comité de jeunesse camerounaise groupant la majorité des jeunes autochtones, qui affirment leur volonté de rester français et refusent de servir de monnaie d'échange.

Hitler se rendra-t-il bientôt à Dantzig ?

Varsovie, 13 décembre. — Le bruit continue à courir avec persistance à Dantzig d'une prochaine visite du chancelier Hitler dans la ville libre.

Les propriétaires d'immeubles ont été priés par les autorités administratives de remettre à neuf les façades de leurs maisons, à l'occasion de l'arrivée prochaine d'une haute personnalité.

C'est cette visite a réellement lieu, on croit savoir que le chancelier Hitler ne viendra pas à Dantzig en qualité de personnalité officielle, mais comme chef du Parti national-socialiste.

Revue du marché de New-York

New-York, 13 décembre. — Bien que les perspectives au sujet des affaires américaines continuellement d'être bonnes, les courtiers de Wall Street se montrent aujourd'hui assez prudents et hésitants à participer aux opérations. Les rajustements aux fins de taxation en 32 d'année ont également eu pour effet de ralentir les affaires. De même, des réalisations limitées les gains pendant presque toute la séance, mais, en clôture, un nouveau soutien apparait, l'activité devenant plus animée sur la reprise.

La cote d'indices en clôture aux environs des meilleurs cours de la journée, c'est-à-dire en hausse générale de fractions d'un dollar.

Les ventes portaient au total de 1.000.000 parts.

A l'exception de quelques points faibles, le cours de la séance a été remarquablement ferme, sans la direction des valeurs industrielles et automobiles, mais les valeurs n'étaient guère impressionnées par la hausse d'étendue de façon modérée, notamment dans les principaux compartiments.

Toutefois, il y a eu un ralentissement vers la fin de la matinée, en raison de prises de bénéfices, et les gains se chiffrent finalement en fin de compte par fractions.

La hausse attirait de nouvelles réalisations durant l'après-midi, les transactions n'ayant aucune caractéristique particulière. Les automobiles étaient, toutefois, tenues, même les valeurs étrangères, notamment les valeurs suédoises, qui ont été réalisées.

Toutefois, les principaux compartiments ont été fermes, en raison de prises de bénéfices, et les gains se chiffrent finalement en fin de compte par fractions.

La hausse attirait de nouvelles réalisations durant l'après-midi, les transactions n'ayant aucune caractéristique particulière. Les automobiles étaient, toutefois, tenues, même les valeurs étrangères, notamment les valeurs suédoises, qui ont été réalisées.

Toutefois, les principaux compartiments ont été fermes, en raison de prises de bénéfices, et les gains se chiffrent finalement en fin de compte par fractions.

CHANGES A L'ETRANGER

Londres. — Sur Paris, 177,85; sur Bruxelles, 27,70; esc. hors banque, 5 1/2 à 1; prêt à court terme, 0 1/2; sur New-York, sur New-York, sur Londres, 262 1/2; sur Londres, 466; sur Bruxelles, 1665.

SUCRES. — Cote officielle, 282; sur New-York, 207; janvier, 192-2; mars, 192-2; mai, 194-7; juillet, 190-20; septembre, 202-4; novembre, 207. — Ventes : 9.000 tonnes.

Revue du marché de New-York.

New-York, 13 décembre. — Bien que les perspectives au sujet des affaires américaines continuellement d'être bonnes, les courtiers de Wall Street se montrent aujourd'hui assez prudents et hésitants à participer aux opérations. Les rajustements aux fins de taxation en 32 d'année ont également eu pour effet de ralentir les affaires. De même, des réalisations limitées les gains pendant presque toute la séance, mais, en clôture, un nouveau soutien apparait, l'activité devenant plus animée sur la reprise.

La cote d'indices en clôture aux environs des meilleurs cours de la journée, c'est-à-dire en hausse générale de fractions d'un dollar.

Les ventes portaient au total de 1.000.000 parts.

A l'exception de quelques points faibles, le cours de la séance a été remarquablement ferme, sans la direction des valeurs industrielles et automobiles, mais les valeurs n'étaient guère impressionnées par la hausse d'étendue de façon modérée, notamment dans les principaux compartiments.

Toutefois, il y a eu un ralentissement vers la fin de la matinée, en raison de prises de bénéfices, et les gains se chiffrent finalement en fin de compte par fractions.

La hausse attirait de nouvelles réalisations durant l'après-midi, les transactions n'ayant aucune caractéristique particulière. Les automobiles étaient, toutefois, tenues, même les valeurs étrangères, notamment les valeurs suédoises, qui ont été réalisées.

Toutefois, les principaux compartiments ont été fermes, en raison de prises de bénéfices, et les gains se chiffrent finalement en fin de compte par fractions.

Dernières Nouvelles Sportives

BOULE

Au Central Sporting-Club.

Paris, 13 décembre. — Et dix minutes de deux minutes; Berth hat Guy qui knock-out à la 3^{ème} reprise; Silva bat Tostaz en six points; M. Jarrigion et Semard révoqués du conseil d'administration de la S.N.C.F.

Séverino bat Mamadou par abandon à la 4^{ème} reprise; Miellot bat Diviac par abandon à la 4^{ème} reprise; Guillemet bat Berdegnon aux points; Gaudin bat A. Giroux par abandon à la 5^{ème} reprise.

COTONS

LIVERPOOL, 13 décembre.

Importations : 438 balles; Américain : hausse; Brésilien : hausse; Egyptien : baisse; Sakelaris : hausse; 3; upper; balles; 1; 1/2; 1/2; 1/2.

CHANGES A L'ETRANGER

Londres. — Sur Paris, 177,85; sur Bruxelles, 27,70; esc. hors banque, 5 1/2 à 1; prêt à court terme, 0 1/2; sur New-York, sur New-York, sur Londres, 262 1/2; sur Londres, 466; sur Bruxelles, 1665.

Revue du marché de New-York

New-York, 13 décembre. — Bien que les perspectives au sujet des affaires américaines continuellement d'être bonnes, les courtiers de Wall Street se montrent aujourd'hui assez prudents et hésitants à participer aux opérations. Les rajustements aux fins de taxation en 32 d'année ont également eu pour effet de ralentir les affaires. De même, des réalisations limitées les gains pendant presque toute la séance, mais, en clôture, un nouveau soutien apparait, l'activité devenant plus animée sur la reprise.

La cote d'indices en clôture aux environs des meilleurs cours de la journée, c'est-à-dire en hausse générale de fractions d'un dollar.

Les ventes portaient au total de 1.000.000 parts.

A l'exception de quelques points faibles, le cours de la séance a été remarquablement ferme, sans la direction des valeurs industrielles et automobiles, mais les valeurs n'étaient guère impressionnées par la hausse d'étendue de façon modérée, notamment dans les principaux compartiments.

Toutefois, il y a eu un ralentissement vers la fin de la matinée, en raison de prises de bénéfices, et les gains se chiffrent finalement en fin de compte par fractions.

La hausse attirait de nouvelles réalisations durant l'après-midi, les transactions n'ayant aucune caractéristique particulière. Les automobiles étaient, toutefois, tenues, même les valeurs étrangères, notamment les valeurs suédoises, qui ont été réalisées.

Toutefois, les principaux compartiments ont été fermes, en raison de prises de bénéfices, et les gains se chiffrent finalement en fin de compte par fractions.

La séance au Sénat

La séance s'ouvre à 16 h. 10, sous la présidence de M. Jules Jeanneney. MM. Paul Reynaud, Campitelli et Guy La Chambre sont au banc des ministres.

Le gouvernement demande la discussion immédiate du projet de loi relatif à la simplification de la procédure du vote du projet de budget de l'exercice 1939.

Avec le cérémonial d'usage, M. Leybaud, premier président de la Cour des Comptes, est introduit dans la salle des séances. Il dépose sur le bureau de l'Assemblée, le rapport de la Cour des Comptes au Président de la République pour l'année judiciaire 1937-38.

Le Sénat adopte ensuite, après une courte discussion, plusieurs projets tendant à la ratification de conventions adoptées par des conférences internationales des Travaux et qui ont une minimum d'adhésion des enfants aux travaux industriels et autres.

Enfin, le Sénat valide l'élection de M. Jacques Bardoux comme sénateur du Finistère, en remplacement de M. Eugène Roy. La séance est suspendue à 16 h. 45.

Pendant la suspension, la Commission des Finances examine le projet tendant à modifier le vote du budget.

La séance est reprise à 17 h. 30. MM. Daladier et Paul Reynaud sont alors au banc du gouvernement.

M. Abel Gardey développe son rapport sur le projet de loi relatif à la simplification de la procédure budgétaire. Le rapporteur général voudrait que le gouvernement ne soit pas à l'origine de chaque année un projet de loi tendant à modifier l'impôt d'une manière ou d'une autre, mais qu'il soit possible de modifier l'impôt par une loi ordinaire.

Le projet de loi est adopté à mains levées, à l'unanimité moins une voix, celle de M. Luchaire.

La séance est levée à 18 h.

Les audiences ministérielles

Paris, 13 décembre. — M. Edouard Daladier, président du Conseil, s'est successivement entretenu mardi matin, avec MM. Paul Marchand, ministre de la Justice; Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale; et Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères.

Ce dernier a reçu l'ambassadeur d'Angleterre à Paris, Sir Eric Phipps; le ministre de Lituanie, M. Sceph Bodis; le ministre de Lituanie, M. Klimas; et le nouveau ministre de l'Etat libre d'Irlande à Paris, M. Sean Murphy, qui lui a remis copie figurée de ses lettres de créance.

Les pères de deux enfants actuellement sous les drapeaux vont être libérés trois mois et demi avant « la classe »

Paris, 13 décembre. — M. Edouard Daladier a décidé de libérer par anticipation, les militaires du contingent astreints à deux ans de service, pères de deux enfants, libérables en avril 1939.

Ils seront mis en congé libérable le 23 décembre 1938, bénéficiant ainsi d'une réduction de service de trois mois et demi environ.

Tous les militaires ayant deux enfants au moins à leur charge, bénéficieront de cette mesure, ainsi que ceux qui ne se trouvent plus dans cette situation par suite de décès, de divorce, pendant la présence du père sous les drapeaux.

Le Touring-Club a été son trois cent millièmes adhérent

Paris, 13 décembre. — Prenant la parole au banquet du Touring-Club de France, M. Albert Lebrun, président de la République, a rappelé que M. Loubet avait présidé en 1903 la fête organisée en l'honneur du 100.000^{ème} adhérent, et M. Doumergue, en 1926, celle du 200.000^{ème}. « Il était donc normal, a-t-il déclaré, qu'il présidât le banquet du 300.000^{ème} adhérent d'un club dont il fait partie depuis 1902. »

Une religieuse des Sœurs missionnaires du Saint-Esprit passe sa thèse de docteur en médecine

Paris, 13 décembre. — Sœur Gilbert de Colonne, des Sœurs missionnaires du Saint-Esprit, est la première religieuse française qui ait passé une thèse de médecine. Elle vient, en effet, de présenter devant la Faculté de médecine de Paris, une thèse sur « La lutte contre la lépre et les efforts des missionnaires catholiques dans les colonies françaises », ce qui lui a valu le diplôme de docteur en médecine avec la mention « très bien. Elle est, de plus, proposée pour un prix de thèse. »

Sœur Gilbert, ancienne externe des hôpitaux de Lyon, a suivi tous les cours, comme elle a soutenu sa thèse, en costume religieux.

Un Conseil des ministres du Reich se réunira lundi

Berlin, 13 décembre. — Un Conseil des ministres se réunira jeudi à Berlin, sous la présidence du chancelier Hitler.

On croit savoir que les questions importantes, comme la liquidation par la voie légale de la question juive, et l'aménagement de certains impôts, sont à l'ordre du jour.

JOURNAL DE ROUBAIX

ABONNEMENTS

Nord et départements

12 numéros ... 8 mois, 40 fr. 50

6 mois, 20 fr. 75

1 an, 144 fr.

Autres départements

12 numéros ... 8 mois, 42 fr. 50

6 mois, 20 fr.

1 an, 146 fr.

Compte chèques postaux : Lille 97